



# ALDO BAKKER, BELLE APPARENCE

Fils du fondateur de Droog, Aldo Bakker développe un travail très particulier, superbe, fait de présences mystérieuses et précises. Nous avons été saisis par ce travail – hollandais – qui s'éloigne avec intelligence et sensibilité des caractéristiques admises du *Dutch Design*. Nous avons donc demandé un texte à Jan Boelen, directeur de Z33, qui l'a invité à exposer pour la première fois durant la triennale « Superstories » de Hasselt en Belgique.



Le travail d'Aldo Bakker est celui d'un designer qui se distancie des conventions actuelles, de l'idée selon laquelle un « concept » solide conduira tout naturellement à des aspects intéressants. C'est remarquable car il est le fils de Gijs Bakker, fondateur de Droog Design et « figure de proue » de l'esthétique conceptuelle. On retrouve en revanche de solides liens et des analogies entre le travail d'Aldo Bakker et celui de sa mère, la créatrice de bijoux modernes Emmy van Leersum (1930-1984). Mais Aldo n'est pas qu'un designer. Il est designer comme l'entend Vilém Flusser, philosophe du design, en faisant référence à la signification originelle du mot design : signifier, donner sens.

Il est donc designer et donne sens aux formes. Il charge ses objets de significations. La langue qu'il développe pour communiquer avec nous est hiérarchisée et ouverte. Ses objets ne sont pas univoques, ils sont précis. Il s'inscrit dans une tradition de créateurs modernistes qui réussissent à développer un langage formel qui jette un pont entre la culture et la nature.

Chez Noguchi, Gio Ponti, Piero Fornasetti, Henning Koppel, Pierre Paulin... les objets sont des êtres autonomes, des « créatures » qui semblent prendre forme naturellement dans le matériau. C'est également le cas chez Aldo Bakker ; l'évidence avec laquelle il se situe dans ce monde n'est qu'apparence. Toutes les formes sont liées de manière indissociable et sont reliées les unes aux autres de façon logique, comme dans la nature, où avec l'évolution et le temps, l'objet ou l'être semble avoir reçu sa forme spécifique.

Le but des objets d'Aldo est d'influencer le facteur temps. Il est vraiment fasciné par des notions comme l'infini et l'éternité. Le temps joue un rôle dominant dans le processus de production de ses meubles. En utilisant la laque japonaise Urushi, un processus extrêmement coûteux et long, Aldo réagit à la vitesse de la production de masse et au caractère éphémère de la consommation. Ces techniques séculaires, combinées à son amour pour l'architecture, créent un ralentissement dans le temps, provoquent un *time gap*. L'accent est mis sur l'expérience physique et sur les possibilités qu'offrent les objets lorsqu'on en fait le tour, en les admirant ou en les détestant comme des extraterrestres. Imaginer et donner du sens demandent un état presque méditatif, un soin et une attention nécessaires pour engendrer une ambiance de sérénité. Ces aspects sont ignorés collectivement à l'heure actuelle et dans notre société occidentale.

La fonction est ici « probable » et a été déterminée pour donner forme aux êtres. Elle ne sert pas uniquement à être lue. Pour Aldo Bakker, la fonctionnalité c'est aussi faire prendre conscience à l'utilisateur de la beauté, c'est le surprendre. S'asseoir, lécher, boire, verser, caresser, douter... Aldo Bakker réussit à aller plus loin que la fonctionnalité évidente, il fait appel à une gamme d'expériences primitives sensorielles.

Comme Michel-Ange laissait parler le marbre lorsque les esclaves luttaient avec le matériau, Aldo Bakker écoute la matière. Elle suit la « fonction » et se prononce sur la forme juste. La forme constructive dans la série de meubles

*Urishi* n'est pas visible : mais très présente, elle y est. Elle se trouve sous les 60 couches de laque Urushi, cette forme qui n'a pas été sculptée dans le bois selon la technique d'origine mais qui a été créée à partir de maquettes de prototypes rapides ayant fait office d'études de forme pour les dessins en 3D, pour ensuite être figées dans de la mousse polyuréthane ou de l'époxy.

Jan Boelen.  
Directeur artistique de Z33 à Hasselt (Belgique), intervient à la DAE (Hollande).

## (Actualités)

ALDO BAKKER  
Né en 1971, il habite et travaille à Amsterdam.  
[www.aldobakker.com](http://www.aldobakker.com)

Z33  
Centre d'art contemporain  
Zuivelmarkt 33 - 35 000 Hasselt – Belgique.  
[www.z33.be](http://www.z33.be)



Milk/Oil can, porcelaine, 2005  
© Aldo Bakker



Milk/Oil can, porcelaine, 2005  
© Aldo Bakker



Vue de l'exposition Superstories, Z33 Hasselt, 2009  
© Marc Prevot